

gande romaine se chargera de son entretien (Laurent est sans moyens de subsistance) il se décide à partir pour Rome. Le séjour en Belgique ne ferait qu'augmenter les craintes entretenues dans les Etats du Nord. En quittant la région des orages Laurent a le sentiment de courir vers une nouvelle patrie. «*Mein altes Vaterland wird mir entrissen, mein neues wird mir vorenthalten, umso sehnlicher eile ich zu dem allgemeinen Vaterland aller Christen.*»

LE SEJOUR DE ROME

Le 22 avril 1840 une chaise de postes emporte Mgr Laurent accompagné de son frère Louis, de son chapelain Lammertz et de l'abbé Suhs¹⁾ vers le Sud. En franchissant la frontière française, il ne peut se retirer de saluer avec respect la France, «*cette nation si grande et si forte*» qui a toujours été un instrument puissant dans la main de Dieu. La population urbaine lui semble moins pitoyable que dans les régions rhénanes. Il note avec plaisir les rapports humains qui unissent officiers et soldats «*contrastant avec la raideur et la brutalité prussiennes*». Les pèlerins font un bref séjour à Paris où ils descendent dans une vieille auberge «*Au bon Lafontaine*». L'animation dans les rues pique la curiosité de Laurent. Neuf années auparavant le jeune Ozanam y avait vécu les lendemains anticléricaux et irrévérencieux de 1830 et décrit Paris «*comme un vaste cadavre*» qui le «*glaçait*». Laurent est loin de ressentir la même déception. Il subit pleinement le charme de la gentillesse parisienne. Il rencontre la même bonté et la même prévenance exquises chez les gens du peuple et dans les milieux aisés. L'habit cléricale qu'il ne dépose pas lui attire parfois la curiosité des badauds mais ne lui vaut aucune remarque désobligeante.²⁾

Laurent rend visite à l'archevêque Mgr Affre, se présente dans la rédaction de l'*Univers*, va voir Ozanam.³⁾ Il se sent de cœur avec ce groupe vaillant de catholiques qui a engagé la lutte contre l'Université napoléonienne. Le monopole de l'enseignement, comme il doit peser à cet homme féru des droits de l'Eglise ! «*Die Universität,*

¹⁾ Jean-Léonard Suhs, né à Forges-Baelen (Limbourg belge), le 7 août 1806, s'était lié avec Laurent pendant le séjour commun au séminaire de Liège. Ordonné prêtre en 1829 il avait été nommé à Welkenraedt (diocèse de Liège). En 1843 Laurent le retrouvera à Luxembourg.

²⁾ A la suite des troubles anticléricaux de 1830 et 1831 le clergé parisien avait abandonné le port de la soutane.

³⁾ Frédéric Ozanam, né à Milan en 1813, fonde à 25 ans la grande œuvre qui lui a survécu, les Conférences de saint Vincent de Paul. Il a été également l'une des plus belles intelligences de la France du 19^e siècle. Nommé professeur à la Faculté de Lettres de Paris en 1843, il y a combattu l'influence de Quinet et de Michelet.